

de tous ses enfants qui meurent, et qui certes ne sont pas tous des saints: "Nous vous recommandons cette âme, ô Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde: puisque vous êtes descendu des cieus pour la racheter, daignez maintenant l'admettre en votre paradis. Ce sont vos mains qui l'ont créée; reconnaissez-la, ô Seigneur! Accordez-lui la joie de votre présence: oubliez ses iniquités et les ivresses coupables où l'ont entraînée ses passions furieuses. Elle a péché, c'est vrai: néanmoins elle a gardé la foi; elle a cru au Père, au Fils et au Saint-Esprit." Donc, nous l'espérons du moins, nos morts sont au Ciel ou au Purgatoire. Ici ils souffrent: nous les pleurons et c'est juste; là ils sont heureux et nous les pleurons encore. Ce qui nous afflige, c'est leur absence. Et nous essayons de renouer avec eux des communications par le souvenir, la prière et les bonnes œuvres.

La foi chrétienne nous donne la consolante certitude que nous leur restons unis en Jésus-Christ, et que nous ne faisons avec eux qu'un seul corps, où chaque membre profite du bien, des œuvres et des mérites des autres. Quelle est la puissance de l'Eucharistie dans cet ordre des communications à entretenir avec les défunts? C'est ce que nous allons dire maintenant. Nous parlons ici des âmes qui souffrent au Purgatoire.

Que le sacrifice auguste de la messe soit offert pour les morts aussi bien que pour les vivants, c'est un dogme de foi: "Et il est juste qu'il en soit ainsi, dit saint Thomas, afin qu'il profite à tous, ce Sacrement qui a été institué pour le salut de tous." *L'Eucharistie a été instituée pour le salut des âmes*; les âmes du Purgatoire achèvent leur salut dans les flammes purifiantes, *l'Eucharistie* doit donc les y aider et leur appliquer les derniers effets de la rédemption de Jésus-Christ.

C'est de tout temps que l'Eglise a réuni les morts et les vivants autour du saint autel, ce réservoir surabondant du sang de Jésus-Christ. La liturgie de saint Pierre dit hautement: "Cette oblation offerte par les vivants pour les défunts, expie l'iniquité de l'âme en ceux qui l'offrent, et obtient pour les autres la remise de leurs dettes."